

ASSEMBLÉE ANNUELLE ET EXTRAORDINAIRE DES ACTIONNAIRES 2010

DENIS PÉTRIN
VICE-PRÉSIDENT, FINANCES ET ADMINISTRATION
ET CHEF DE LA DIRECTION FINANCIÈRE
TRANSAT A.T. INC.

Merci Jean-Marc,

Je vais maintenant faire une brève revue des résultats de 2009, et vous faire part des résultats du premier trimestre 2010, que nous avons annoncés ce matin.

Pour les deux premiers trimestres de l'exercice 2009, soit la saison d'hiver, nous avons affiché des revenus totaux de plus de 2 milliards de dollars, à la suite d'augmentations de 6,0 % au Canada et de près de 17 % en Europe. Les voyageurs ont été au rendez-vous. Entre autres, la hausse a été de 17,7 % au Canada à destination du Sud, pour un hiver record.

L'incertitude engendrée par la crise financière, combinée à la hausse de l'offre globale de l'ensemble des joueurs, a résulté en un marché très compétitif. Les prix ont été entraînés vers le bas, afin de stimuler la demande. Ainsi, au lieu de la marge consolidée de 4,8 % enregistrée pour l'hiver précédent, nous avons affiché 1,5 % en 2009.

La saison d'été a débuté avec l'apparition du virus AH1N1 au Mexique, au moment même où se confirmait la crise économique, puisque la récession semble avoir atteint son apogée vers le 30 juin. Nous avons réagi rapidement, avec un remaniement des programmes de vols et un plan de compression des dépenses.

Quoique inférieurs à 2008, nos revenus pour l'été se sont établis à près de 1,6 milliard de dollars et nous avons été en mesure de maintenir un nombre de passagers semblable à celui de l'année précédente.

Nos initiatives, combinées à d'excellents taux de remplissage, ont permis d'atteindre une marge positive au Canada, soit 29,4 millions. Elle a diminué en Europe, mais comme on l'a dit plus tôt... compte tenu de l'état du marché français, nous considérons que c'est là une performance fort honorable. En pourcentage, notre marge de l'été, à 4,1 %, a été meilleure en 2009 qu'en 2008.

Au consolidé, pour l'exercice, Transat affiche donc une augmentation de revenus de 1 %. Notre marge s'est établie à 93,4 millions de dollars, par rapport à 127,8 millions de dollars l'année précédente.

Tel qu'on le voit aux états financiers, nous avons enregistré pour l'année un bénéfice net de 61,8 millions de dollars, par rapport à une perte de 49,4 millions de dollars l'année précédente. Encore une fois, ces chiffres incluent des éléments hors trésorerie, non liés à l'exploitation. D'un pur point de vue opérationnel, nous n'avons pas enregistré de perte en 2008.

Ces éléments hors trésorerie sont liés à l'application des normes sur la comptabilité de couverture et à la réévaluation de nos investissements en papier commercial, pour les deux exercices, et le rachat d'actions privilégiées et des charges de restructuration, pour l'année 2009.

Par action, le bénéfice net s'élève donc à 1,86 \$, par rapport à une perte de 1,49 \$ en 2008. Si on exclut les éléments hors trésorerie, on parle de 1,01 \$ par action, par rapport à 1,67 \$ en 2008.

En résumé, si on tente d'établir une comparaison à haut niveau entre les exercices 2008 et 2009, on voit que :

- À partir de l'été, nous avons réduit nos coûts directs, grâce à notre entente de 5 ans avec CanJet Airlines et à la baisse du prix du

carburant. Par contre, en pourcentage des revenus, les coûts directs ont néanmoins augmenté, à cause de la baisse des prix de vente.

- Nos coûts d'entretien d'avions ont diminué, avec des renégociations de contrats, et l'allongement de certains baux.
- Nous avons réduit nos coûts de structure, nos coûts de marketing, et nos coûts technologiques.
- Et enfin, nous affichons une diminution des revenus d'intérêts, à cause des taux de rendement très faibles que nous avons eus sur nos soldes bancaires.

Passons maintenant aux résultats du premier trimestre 2010, soit celui terminé le 31 janvier dernier.

Nos revenus atteignent 792,6 millions de dollars, en baisse de 9,7 % sur le premier trimestre 2009.

Nous enregistrons une perte d'exploitation de 12,4 millions de dollars, en baisse de 3,9 millions de dollars sur 2009, et une perte nette de 13,9 millions de dollars.

En excluant les éléments hors trésorerie, non liés à l'exploitation, la perte ajustée après impôts est de 18,2 millions de dollars, soit 6,4 millions de dollars de plus qu'en 2009.

L'érosion de la marge découle en partie de notre décision de contracter notre offre Sud au premier trimestre, et à la baisse des prix de vente, compensées partiellement par des baisses de coûts. La concurrence est demeurée vigoureuse.

Il importe de souligner que, compte tenu de nos positions de couverture, nous n'avons pu profiter pleinement de la baisse du dollar américain,

devise que nous utilisons pour payer une portion importante de nos dépenses.

Au 31 janvier, nous disposions de 148 millions de dollars en trésorerie et nous avons utilisé 77 millions de dollars de notre marge de crédit bancaire. Quant à notre actif total, il se chiffrait à plus de 1,3 milliard de dollars.

Merci de votre attention.

Je vais maintenant repasser la parole à Jean-Marc pour la suite de l'assemblée.